

Côte d'Azur

Nice-John Le 20/10/2015

ET SI ON VOUS OFFRAIT **+** DE POUVOIR D'ACHAT ?

ID PROMOS
au **nicemat**

Un contrôle technique à -20%
Quelques verres pour 10€
Un dîner à 15€
Une place de théâtre à -30%

TÉLÉCHARGEZ VOTRE COUPON GRATUITEMENT à partir de votre smartphone ou de votre ordinateur et présentez-le en caisse lors de vos achats !

idpromos.nicemat.fr

L'hallucinant récit d'une rescapée au procès des bikers

Frappée à coups de pelle à Isola, jetée dans sa tombe, lapidée... Manuela a livré hier les détails d'une agression sordide. Seule sa force de persuasion lui a valu la vie sauve

Depuis six jours, Manuela assistait en silence aux procès de ses trois agresseurs. Ceux qui ont tué Mayeul Gaden, son compagnon, son premier amour, sont les mêmes qui ont tenté de l'assassiner dans la nuit du 27 au 28 octobre 2011 neuf heures après leur premier crime. Quelques larmes ont parfois perlé le long de ses grands yeux noirs mais son visage a rarement trahi ses émotions. Tout de noir vêtue, Manuela, belle et grande jeune femme de 24 ans, est contrainte de revivre à la barre des assises la double tragédie qui a fait basculer sa vie. Le président lui donne la parole. Manuela est visiblement nouée. En 2011, elle était sans le savoir condamnée à mort. Son tort ? Être « L'officielle » au sein du gang des Fenry, c'est-à-dire la femme du chef selon la terminologie étrange de ce groupuscule aux rites paramilitaires.

Nicolas Pastorino, Marvin Zmorek et Tess, trois jeunes nourris à la série de télé *Sons of Anarchy* avaient décidé d'éliminer le couple. Ils le confirment, hier, devant la cour d'assises des Alpes-Maritimes.

« J'avais peur d'être enterrée vivante »

« J'ai rencontré Mayeul quand j'avais 15 ans. J'étais très amoureuse. J'étais prête à tout pour lui... Manuela se fait violence. Les mots résistent. Elle finit par se remémorer la nuit du 27 au 28 octobre quand Marvin, Tess, Nicolas et Alexandru débarquent chez elle avenue Clemenceau à Nice sous un prétexte fallacieux. L'état d'alerte est soi-disant déclenché, le club est en danger : « Il fallait que je prenne des affaires pour trois jours. Alexandru devait rester pour



C'est avenue Clemenceau à Nice que vivaient Mayeul Gaden et Manuela. Là même où Manuela restera quelques mois sous l'emprise de ses bourreaux après l'assassinat de son compagnon.

(Photos Franck Fernandes)

s'occuper des animaux. Ils ont pris tous les papiers du club ».

Manuela se retrouve dans le 4x4 de la famille Pastorino. Mayeul, lardé de coups de couteau, est enroulé dans du film alimentaire et gît dans le coffre. Tess a vidé un déodorant pour masquer l'odeur de la mort.

Arrivée devant la mesure abandonnée d'Isola, Manuela ne comprend toujours pas : « J'ai reçu un premier coup derrière la tête. J'étais sonnée, je pensais avoir percuté une poutre. J'ai reçu un deuxième coup. Je suis tombée dans le trou. Je me suis recroquevillée pour me protéger. Beaucoup de choses me passaient en tête.

Ensuite j'ai reçu plusieurs rochers ». Tess, 17 ans au moment des faits,

l'asperge de gaz lacrymogène. Dans le box, les trois accusés se tassent sur leur banc.

« J'avais très peur d'être enterrée vivante et du coup, j'ai fait comme j'ai pu. Je suis sortie. Quelqu'un s'est approché avec une batte. Je disais pourquoi, pourquoi il faisait ça. J'ai demandé pitié. Je les entendais dire qu'ils étaient allés trop loin, qu'ils n'avaient plus le choix. Je les ai raisonnés et ils ont accepté de me laisser la vie sauve. »

Syndrome de Stockholm

Le comportement de ses agresseurs laisse ensuite pantois. Eux qui expliquent avoir voulu se libérer de l'emprise de Mayeul deviennent à leur tour geôliers. « Ils m'ont dit ma chérie, on va

s'occuper de toi. » Dans le même temps, les menaces sont claires si elle dénonce les faits.

Poussée par M^e Adrien Verrier, son avocat, Manuela s'attarde sur l'ambivalence de ses sentiments : « J'étais désemparée d'avoir perdu l'homme que j'aimais. Je leur étais reconnaissante de m'avoir laissé la vie sauve. Je m'accrochais à eux finalement. »

À sa sortie de l'hôpital, où elle avait été soignée prétextant une chute en montagne, une fête est organisée à son honneur ! Ses bourreaux squattent l'appartement pour mieux la surveiller.

M^e Verrier insiste : « M^{me} Messineo de la PJ a dit qu'elle avait l'impression que vous parliez de cette affaire derrière une vitre. Sans

affect. » « C'est pour ne pas souffrir, reconnaît la victime. J'ai énormément recouvert ce que je ressentais. J'étais tenue par le secret, j'avais peur. »

Miguel, qui a partagé sa vie après le drame, a évoqué dans la matinée « un syndrome de Stockholm », quand l'otage finit par développer une empathie pour ses ravisseurs. Manuela n'en disconvient pas. Avant d'être impitoyable avec les accusés : « Avec le recul, j'ai la sensation qu'ils ont un peu la même posture qu'à l'époque. Ils se cachent, trouvent des prétextes et n'assument pas. Je me dis qu'ils n'ont pas compris et c'est glaçant. »

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicemat.fr

Un policier traîné par une voiture sur une dizaine de mètres à Nice

Un policier cramponné à une voiture et traîné sur une dizaine de mètres, en plein centre-ville de Nice. L'image n'est pas banale. C'est pourtant la scène qui s'est déroulée samedi soir, conduisant le chauffard présumé devant la justice hier.

À l'origine, un simple contrôle de policier par un équipage de la BST (brigade de surveillance territoriale) en patrouille pédestre. L'attention des fonctionnaires est

attirée par une Peugeot qui fait crisser ses pneus. Ils ordonnent au conducteur de s'arrêter. Mais celui-ci refuse d'obtempérer et continue de rouler au pas.

Le chauffard aspergé de gaz lacrymogène

Un adjoint de sécurité tente de se saisir des clés de contact. Alors qu'il passe une main dans l'habitacle, le conducteur accélère et se met à traîner le jeune policier sur

le bitume. Heureusement, le fonctionnaire n'est que légèrement blessé, parvient à se relever... et à rattraper la Peugeot. Les policiers ont aspergé de gaz lacrymogène le chauffard. En tentant de fuir, celui-ci s'encastre dans les plots métalliques qui barrent l'accès à la rue Saint-François-de-Paule, à l'entrée du Vieux-Nice. Les quatre occupants mettent pied à terre et déguerpissent. L'un d'eux sera interpellé vers 22h30 avenue

Thiers, à proximité de la gare SNCF. Âgé de 21 ans, Y.L. nie toute implication dans l'épisode précédent. Il empeste pourtant le gaz lacrymogène... Ce suspect a été déferé, hier soir, en vue d'un procès en comparution immédiate. Le véhicule, lui, s'est avéré volé et maquillé. Il a été restitué à ses propriétaires antibois. Un iPhone volé retrouvé à bord a également été restitué à son propriétaire.

C. C.

En bref

Leclerc : un butin entre 2000 et 5000 euros à Antibes

Avec l'exploitation des témoignages et des vidéos, l'enquête de la police judiciaire se poursuit pour retrouver les trois braqueurs du centre Leclerc d'Antibes-les-Pins. Ces derniers ont attaqué le magasin dimanche à 9h35. Un hold-up très violent pour quelques milliers d'euros. En effet, ils sont repartis avec un butin estimé entre 2000 et 5000 euros.